

Dilemme

PAR GUY BENEY



Face aux grandes tendances qui engagent déjà l'avenir, deux types d'attitudes : vite s'y conformer et les promouvoir (mutation anthropologique, changement d'ère, contrôle planétaire,...), ou bien en déceler au plus tôt les effets pervers pour y porter remède. Difficile, pour la société comme pour soi-même, de trouver le meilleur chemin de crête conciliant l'adaptation écotecnocratique et le souci écotecnocritique.

CHAOS ORGANISATEUR

Depuis que l'écologisme est passé de l'opposition contre-culturelle au gréganisme du must adaptatif, qu' "environnement" et "développement" sont sommés de fusionner en géosystème, la vraie question est désormais de savoir combien d'humains, et lesquels, risquent d'être ainsi pris en étau, dans les décennies à venir, du fait des contraintes globales. Cette préoccupation a encore du mal à transparaître des lieux actuels de réflexion (en France : SRETIE, CLOSI-CEDI, CIRED-Eclat, Rhéseda, etc.)... tandis que des chiffres inquiétants circulent. Il semble plus facile de sonder le passé de l'écologie (travaux de P. Acot, J. P. Deléage, J.-M. Drouin, J. Grinevald,...) que d'en appréhender les remous à venir.

Ou alors, tout au réenchantement du monde - fruit supposé de la découverte des processus d'auto-transcendance naturelle, que l'Occident entend poursuivre - on pousse à la roue de ce Samsara revisité par la science de pointe, qui prétend justifier les îlots d'ordre dans l'océan chaotique global. Encore récemment (1), I. Prigogine a pu dire, devant un parterre sorbonnard enthousiaste : "la nature est comme un cerveau gigantesque, qui doit être chaotique pour remplir ses fonctions". Ces temps-ci, côté chaos, on est gâté : banlieues explosives, Tempête du Désert, ruées kurdes, cyclone bangladais, choléra sud-américain, famine, sida et ethnocides africains,... Le prix Nobel y voit-il autant d'ordalies frappant des populations à l'anomie fautive, face à l'élan téléonomique occidental sur lequel la planète compterait pour se muscler la substance grise ? "Je n'ai rien contre le priginis-

me social" affirme l'écologue J.-P. Deléage (2), conseiller de P. Juquin - lui-même, incorrigible, tombé du socialisme-réel-Charybde au Scylla duteilhardisme réel émergent. Désolant silence d'I. Stengers - trop proche du grand physicien ? - , qui pourtant s'affirme au côté des exclus et dénonce le darwinisme social (3).

De l'humain au théorique, la question devient : au coeur de l'autopoïèse, la sélection est-elle une nécessité thermodynamique ? Ainsi, dans le barattage multimillénaire du globe, toute émergence d'organisation - biotique, technique, démocratique, etc. - se paie-t-elle, du fait de la mise en place de toute clôture opérationnelle, d'une nécessaire exploitation-exclusion-sélection ? Si oui, la connaissance et les applications du "second principe" dans les systèmes ouverts nous condamnerait au cynisme : science donc mauvaise conscience, nouvelle ruine de l'âme.

Erreur grave, alors, de voir dans la nouvelle épistémologie et sa fresque grandiose une nouvelle éthique, panacée à la crise globale. Avec son numéro "La planète mise à sac", même Le Monde diplomatique, en promouvant sans critique (malgré une mise en garde à B. Cassen) le pseudo-frein vert du géosystème, jugé "courant porteur", a compromis son image tiers-mondiste ; car, enverdie ou non, la "guerre économique mondiale" (B. Esambert) reste entière, s'exacerbe même par l'appréhension des limites. Jusqu'à Terminal lui-même de sous-titrer : "Magazine écologiste des techniques d'information et de communication" : phénomène de mode pour attirer le chaland ou promesse d'une vigilante écotecnocritique ? Face au nouveau prêt-à-penser, en fait de "conscience planétaire", s'impose la saisie que l'entrée en écologie - systémique, "cognitive", "générale"... - de

notre société, cautionne désormais celle-ci dans sa propre auto-élection par allosélection. Dans la planétisation en cours, le principal champ morphogénétique, nippo-occidental, nouvel avatar du peuple élu, à la fois s'appuie sur et délaisse ce "puits d'entropie social" qu'est, par nature, le plus démuné. Naïveté, alors, que l'écocitoyenneté, qu'une société égalitaire, pan-démocratique, si elle n'est pas d'emblée mondiale... ce qui est impossible ; par exemple, privilégier l'Europe sociale, certes souhaitable, conduit à renforcer le "prochain" avant le "lointain", à creuser plus encore le fossé Nord/Sud (dommage qu'A. Gorz ait sous-estimé ce danger (4)).

ÇA COMMENCE À BOUGER

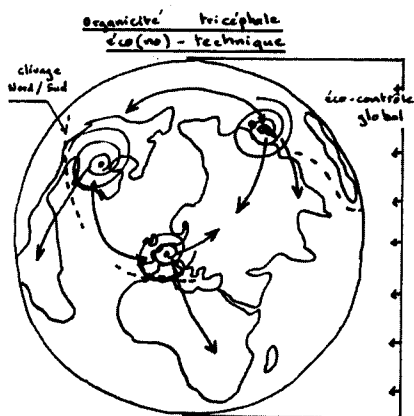
Pourtant, une certaine évolution se fait jour : ce zeste d'auto-critique des experts eux-mêmes, lors du colloque d'Arc-et-Senans (5) ; ce souci de ne pas laisser le dernier mot à l'écotecnocratie, chez les sociologues de l' "équivoque écologique" (6), ou les Amis de la Terre (7).

Poursuivant sa dérive sociologique-politique-entreprise - comme l'a regretté, entre autres, B. Nicolescu (8) - la revue Transversales cherche encore la raison pour laquelle, depuis quelque temps, certains esprits lucides se mettent à distance. Si E. Morin en appelle toujours à son ambigu "sauver la Terre-Patrie", ses co-signataires (9) voient déjà poindre un "fondamentalisme écologique". H. Atlan 10 renchérit, dénonçant "la transformation de l'écologie en idéologie du XXIe siècle", en "totalitarisme", "encore plus terrifiant que ceux du XXe en ce qu'il risque d'être plané-

taire"... mais il ne dit mot du darwinisme bon teint de certains de ses collègues et amis, de sa responsabilité même avec les théories de l'auto-organisation.

A. Berque (11), sainement centré sur la "médiante", voit dans le Contrat naturel du "philosophe chamane" M. Serres la dangereuse absurdité d'une nature sujet de droit, qui "chatouille (en nous) la Bête", "entrebâille les vannes de l'inhumain"; très sensible, avec K. White, à l'écosymbolique de la planète (12), Berque en sous-estime pourtant la prégnance (13). Récemment, M. Cazenave (14) a évoqué son expérience d'un colloque en Allemagne qui s'est achevé par un rituel qu'il qualifie de néo-nazi (transe groupale nocturne, adoration de la Terre, exaltation de la mort en tant que puissance).

Intuition que le vent tourne, que la France n'est pas l'Amérique ? ou bien influences qu'il ne saurait reconnaître ? même J. de Rosnay voit dans le "culte" Gaïa "un mythe gênant, car dans le domaine de la science le mélange des genres est dangereux" (15) ... oubliant un peu vite ses propres cocktails culturels science-technique-industrie (La Villette), ses slogans du type "l'aventure intérieure de la planète cellule" (16), son célèbre "branchez-vous !" (au "cerveau planétaire") - digne de Guizot -, etc. Chez cet ancien (?) teilhardien, depuis sa colère, en 1987, de voir dénoncer le sélectionnisme de ses théories géoneuro- nales (17), nulle mise au point.



DU DÉGOÛT AU PRIX À PAYER

Avec la montée de l'élan géobiotique, c'est pourtant jusqu'au dégoût qu'il faut pousser les analogies biologisantes et leurs risques sociaux. Quelques exemples (à développer) : la co-évolution spontanée, nécessaire, autopoïé-

tique (issue des travaux mêmes sur l'organisation) entre la connectique occidentale et la clôture Nord/Sud - véritable "barrière hémato-encéphalique" du "cerveau planétaire" (accord de Schengen, Mexique-sas, etc.) ; tandis que le Nord se "tri-céphalise", l'étreinte quasi gastrique, voire intestinale - macro-économique, global-écologique, "média-mondiale" - propre à "réduire" (dans tous les sens du terme) le Sud ; le (nouvel ?) "ordre international" comme système immunitaire bien plus encore (surconnexion) que comme système nerveux (Interpol ; contrôle des flux migratoires, des métastases urbaines ; non-prolifération des armes NBC ; guerre du Golfe comme maladie auto-immune) ; l'unicité obligée (dommage, S. Amin...) du développement "embryonnaire" de l'"oeuf planétaire" (Afrique - voire tiers-monde - placentaires, Moyen-Orient- "pétro-vitellus" ?) ; la montée, en étau, des sociobiologies du gène et du globe ; etc. Par nature, en gros, "ça tend à s'organiser" selon ces grandes "pentes ascendantes" métahumaines. Dilemme personnel et social, alors, de décider d'en renforcer ou bien d'en combattre l'essor. Une attitude "géothique" - soucieuse de tout humain, où qu'il soit - ne peut donc s'inventer qu'à contre-courant de l'énergétisme global que les nantis (nous-mêmes) ont intérêt à diffuser.

Mais quel prix payer pour réduire un tant soit peu le "gradient de dualisation" de la société planétaire ? suffit-il d'adopter soi-même un comportement "écologique", de s'afficher "citoyen du monde" ? C'est à rebrousse-poil de la force des choses et de l'air du temps que s'impose la méditation-action, face à des faits hélas plus têtus que notre volonté de les combattre : tous les humains ne peuvent accéder au véhicule personnel, voyager sur le globe et en penser la dynamique, ou tout simplement avoir un vrai toit, se soigner, se nourrir à leur faim... Alors, ces filets sociaux que sont chez nous le SMIC, le RMI, pourtant bien chiches, représentent encore un tel privilège au regard des démunis du monde, que quiconque aspire vraiment à l'harmonie Nord-Sud ne peut que s'efforcer non seulement de rendre prioritaire leur universalisation (par des équivalents autochtones adéquats), mais mieux encore d'en faire son propre horizon éthique (18).

Par leur choix de vie, les volontaires des tiers- et quart-mondes, et certains marginaux (d'ONG ou non), payent ce prix, franchissent ce seuil géothique, certes difficile à apprécier, tel qu'à travers eux, l'occidentalisation du monde,

guérissant plus qu'elle ne blesse, mérite encore le nom de civilisation. Ils combattent avec succès, infime au relatif mais tangible en absolu, la différenciation-sélection en marche - éco(no)-technique - des humains. Leur exemple pourrait être l'amorce d'une société globale fondée sur le soutien prioritaire de ceux qui ont choisi d'accompagner les plus démunis, partout dans le monde - actualisation moderne de l'"effet réversif" (19), seule vraie valeur de l'évolution biosphérique. Leur vie même renvoie en miroir aussi bien les détracteurs aux petites espérances que les rêveurs d'éco-utopies ; car, pour que "ça change" vraiment, l'acteur privilégié dont l'engagement est, a priori, le plus aisé à obtenir... n'est autre que soi-même. Retournement "énerg/éthique" : la complexité de l'analyse globale ramène à la perplexité du choix intime, version laïco-planétaire et euphémisée du dilemme du "Jeune homme riche" ou du vertige qui doit saisir l'aspirant-Bodhisattva à la veille de son vœu...

1. Colloque international "Science pour demain" (ESF et UEP, Sorbonne, 23-24 février 1991).
2. "Ecologie et transformation sociale", Forum international de politique, 24 jan. 1991.
3. P. Juquin, I. Stengers et coll., Pour une alternative verte en Europe, Paris, La découverte/essais, 128 p., 1990, pp. 72, 44.
4. A. Gorz, Métamorphoses du travail et quête du sens, Galilée, 1988.
5. "Les experts sont formels", 1989, à paraître aux Ed. Autrement et GERMES, en 1991.
6. "La Sensibilité écologique en France", Problèmes politiques et sociaux, mars 1991, La Documentation française.
7. "Problèmes de l'Environnement - Analyses et Réflexions", Dossiers environnement, 1991. Voir aussi le colloque "Conflicts in Global Ecology" (Wolfgang Sachs, Essen, Allemagne, 27-30 juin 1991).
8. Lors de la réunion GRIT-INSEP, 5 déc. 1990.
9. E. Morin, G. Bocchi, M. Ceruti, Un nouveau commencement, Seuil, 1991.
10. H. Atlan, Tout, non, peut-être, 1991, pp. 182, 194, 208.
11. A. Berque, Médiante - de milieux en paysages, Montpellier, Reclus, 1990, pp. 63-65.
12. Voir sa conférence à l'Institut de géopoétique (Sorbonne, 23 mai 1991).
13. "Gaïanalyse", Lettre Science-Culture, N°28, 1987.
14. "Féminisme, écologie, nouvelles spiritualités vus à la lumière de la psychologie de Jung" (Groupe C.-G. Jung, 2 octobre 1990). Voir aussi le récent colloque : "Gaia - Bewusstsein (das Erwachen der Göttin)" - Todtmoos, 20-27 mai 1990.
15. Ça m'intéresse, oct. 1990, pp. 104-108.
16. Lors de l'émission Apostrophes (Antenne 2, fin déc. 1988).
17. Voir Lettre Science-Culture N°27, 1987, p. 7.
18. Voir, par exemple, les réflexions d'A. Caillé, Bulletin du MAUSS, sept. 1987, p. 76.
19. Voir la Revue du MAUSS, N°8, 1990, pp. 97-101.